

## QUEL LIVRE POUR LE FUTUR ?



*Beaucoup de monde s'est de nouveau déplacé, maisons d'édition, prestataires de services et autres professionnels pour participer à la nouvelle édition d'Interquest présidée par **Gilles Biscos**. Depuis six ans il suit l'évolution du marché du livre et de l'impression numérique des deux côtés de l'Atlantique.*

*L'essor de l'impression numérique ne fait plus de doute mais le Business model des maisons d'édition se trouve remis en question avec l'autoédition, et la multiplicité des médias, e-readers et eBooks. En plus du manque de visibilité du futur du marché du livre en Europe et aux Etats-Unis, la rentabilité reste la préoccupation des professionnels.*

Le vocabulaire porte souvent à confusion et gêne la compréhension entre clients et fournisseurs regrette **Pascal Lenoir** du CCFI (compagnie des chefs de fabrication de l'imprimerie et des industries graphiques) L'eBook ou livre électronique est un fichier électronique sous forme numérique, il ne doit pas être confondu avec l'e-reader, la liseuse qui peut être un Kindle ou un Ipad.



*Pascal Lenoir du CCFI*

### Evolution du marché du livre

Les Etats-Unis subissent une crise de la distribution, ainsi 700 librairies de la chaîne Borders sont disparues en six mois. Un nouveau type de librairies se développe dans des appartements ou des péniches où les rayonnages sont remplacés par des liseuses. Le chiffre d'affaires des ventes est mitigé aussi bien en France qu'aux Etats-Unis, mais selon Gilles Biscos ce n'est pas trop mauvais grâce aux contenus électroniques. Aux Etats-Unis en 2010 alors que la littérature chute de 5,7% par rapport à 2009, les marchés sont tirés par les ventes de livres universitaires (+7,8%) de livres professionnels (+5%) et des livres scolaires (+3,2%). Selon les chiffres d'avril 2011 Amazon vend 105 eBooks pour 100 livres imprimés et début 2011 l'eBook représentait 10% des ventes de littérature.

Les ventes d'e-readers ressortent à 4 millions en 2010 et celles d'iPad atteignent 24 millions à août 2011, 12% des américains possèdent une liseuse.

Une expérience a été menée aux Etats-Unis sur l'iPad et le Kindle pour les livres scolaires, 75% des étudiants disent préférer les livres imprimés et 66% des jeunes de 9 à 17 ans veulent continuer à lire des livres papier et seulement 6% des utilisateurs potentiels d'iPad s'en servent en tant que liseuse, les autres l'utilisent plutôt pour surfer sur le web ou jouer. Le livre semble encore préféré sous la forme papier. Pourtant selon les éditeurs la demande d'eBooks est en croissance, moins de livres sont imprimés les libraires hésitant à stocker. Les imprimeurs estiment que la part de ce média est passée à 40% cette année alors qu'elle n'était

que de 17% en 2010. Le chiffre d'affaires des eBooks rejoindrait celui des livres imprimés en 2020 ! Mais la modification d'un fichier pour mettre un texte d'un livre sur une liseuse demande des compétences en informatique.

### L'impression numérique bénéficie du développement de l'e-book

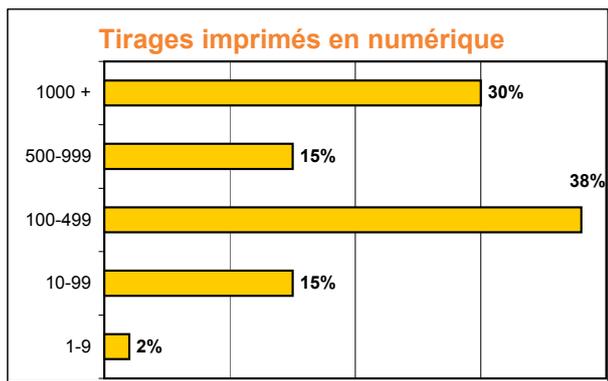
La tendance à la diminution des impressions accroît la préférence vers le numérique. Une majorité d'éditeurs ont intégré l'impression numérique, visant une amélioration des coûts et de la productivité, 78% sont satisfaits des presses jet d'encre et le livre de littérature étant en noir et blanc il est appelé à une plus forte croissance avec ce système d'impression. Mais s'ils sont d'accord sur la qualité des travaux en noir et blanc sur les presses jet d'encre qui rejoint celle des offsets, les témoignages sont encore contradictoires en ce qui concerne la couleur, certains ne trouvant pas la qualité suffisante pour l'impression d'images ou de livres de cuisine. « *Seulement 9% de l'impression numérique est en couleur* » pour Pascal Lenoir, « *c'est un problème de coût et de marchés à trouver* ». David Platti, responsable commercial France de Rotolito Lombarda a montré comment il s'est adapté aux exigences du marché avec la rotative 4 couleurs HP T350.

### Tendances en Europe et en France

Le marché européen du livre est très consolidé entre quelques grands acteurs, les ventes de livres imprimés sont en baisse et l'eBook est en retard par rapport à son évolution aux Etats-Unis et peu de Kindle se vendent en France. L'impression numérique jet d'encre démarre seulement en Grande Bretagne, mais la part du numérique est appelée à augmenter d'ici 2015. (tableau impression en Europe)

Impression en Europe		
% du volume	Offset	Numérique
2010	98%	2%
2015	88%	12%

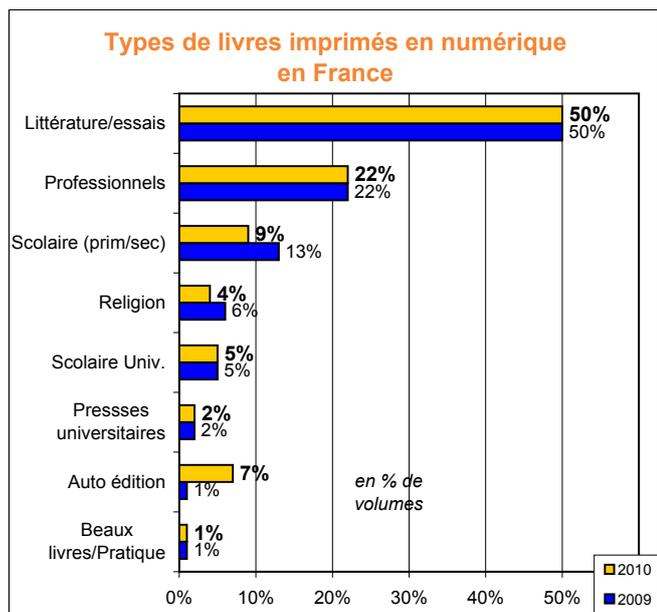
En France les ventes en 2010 sont stables en chiffre d'affaires avec des nouveaux titres en hausse de 6% par rapport à 2009 mais les volumes diminuent. La part des produits numériques (e-book) est 1,8% et 8% des ventes sont réalisées sur internet. L'impression numérique est passée de 2,5% en 2010 à 5,8% en 2011 et 38% des tirages sont réalisés avec ce procédé pour 100 à 499 exemplaires. Le



numérique en noir est compétitif avec l'offset jusqu'à 2 500 – 3 000 exemplaires.

Des barrières à l'impression numérique existent encore mais il est prévu que celle-ci atteigne 32% de l'impression d'ici 2014 alors que l'offset diminuera de 2,7%.

Parmi les types de livres imprimés en numérique l'auto édition est le seul segment qui se développe par rapport à l'année précédente mais ce procédé d'impression reste le plus utilisé pour les livres de littérature et professionnels. (graph France) Le numérique est donc un marché en mouvement ! Par contre il y a toujours très peu d'impression distribuée et



de print on demand (POD) lorsque le contenu du livre est numérisé et imprimé à la commande, à partir d'un exemplaire.

## La problématique du papier

Les imprimeurs voudraient utiliser les mêmes papiers pour l'impression offset et pour le numérique mais l'encre pour l'impression numérique jet d'encre est très liquide et onéreuse, il est donc préférable de ne pas trop en utiliser mais elle pénètre beaucoup dans les papiers poreux d'où un risque d'empatement des polices épaisses ou de faiblesse des polices fines. La solution est donc d'utiliser des papiers « fermés », il n'y pas de difficulté avec les papiers sans bois alors que ceux avec traces de bois ou bouffant avec bois posent des problèmes. Les deux autres solutions augmen-

tent le coût, il s'agit des papiers traités à la fabrication ou sur lesquels on a appliqué un traitement en machine.

Une autre problématique vient du défi environnemental que représente le difficile désencrage des papiers à recycler imprimés jet d'encre.

## A la recherche de la rentabilité et d'idées

Avec la baisse des tirages et un marché saturé **Philippe Bretagnolle** du groupe Jouve estime que désormais les imprimeurs doivent préserver leurs marges, il préconise l'automatisation du traitement des commandes, l'adaptation optimale du tirage offset ou numérique et une solution logistique adaptée à tous les volumes.

**Jean-François Raynaud** chez Isiprint a montré comment calculer le prix du livre en fonction du nombre vendu, quant à **Erwin Busselot**, responsable du marketing et des activités de marché en Europe pour la presse Kodak Prosper, il reconnaît qu'il est difficile pour l'imprimeur de donner un prix au client en raison des différents taux d'encrage, paramètre qui gêne l'introduction de la couleur en Europe.

« AUJOURD'HUI LE CONTENU DOIT ÊTRE PENSÉ MULTICANAL AVEC DES PASSERELLES, ET L'INFORMATION NE VAUT QUE SI ELLE EST TROUVÉE »

**Frédéric Fabi**, Pdg de Dupli-Print s'est lui lancé dans la dématérialisation pour transformer le support papier en fichier informatique et la rematérialisation. « *Aujourd'hui le contenu doit être pensé multicanal avec des passerelles, et l'information ne vaut que si elle est trouvée* » Il reste à choisir comment « consommer » l'information. Autre exemple, **Marion Desmartin**, chef de production aux éditions de l'OCDE explique que : « *les clients n'achètent plus de livres mais des accès au savoir* ».

**François Baudex**, a fondé en juin 2000 Yvelinédition, une unité originale qui étend le compte d'auteur au sens large et une diffusion sur mesure pour la Grande Distribution. Au mois d'août une collection spécifique pour Auchan « *Lire Délivre* » a démarré. Le texte du livre est scanné très rapidement et l'ouvrage classique comme les Fables de la Fontaine ou Iliade d'Homère ou Poil de Carotte, est à un prix public de 3 à 5 euros. Grâce à l'impression numérique, la qualité est supérieure au livre de poche et le réassortiment rapide pour les 87 hypermarchés Auchan en France, l'opération couronnée de succès va s'étendre en Belgique francophone.

Le créateur de CopyMédia **Pierre Picard** fabrique 1 million de livres par an, son objectif est de trouver la solution pour imprimer en petite série avec un bon rapport qualité/prix. Pour cela il cherche à industrialiser encore plus la fabrication de livres avec couvertures rigides et pose de jaquettes et à améliorer l'automatisation du traitement des fichiers, lesquels sont souvent non conformes pour les clients particuliers. Il constate désormais l'apparition d'une demande d'aide à la vente.

Mais il reste encore une question en suspens, la durabilité du support. C'est au revendeur final de la garantir alors qu'un livre papier fait partie du patrimoine !

**Patricia Fortin**